Remise de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Mérite à Lionel Raynaud
Discours d'Alain Lambert, ministre délégué au Budget et à la Réforme budgétaire,

Paris, le 30 janvier 2004

C'est une joie pour moi de vous accueillir ici, en ce lieu, pour cette cérémonie en l'honneur de Lionel Raynaud qui est distingué ce soir pour sa brillante carrière dans l'administration de notre ministère et de son engagement au sein de l'Association Professionnelle des Comptables du Trésor Public (APCTP).

Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le secrétaire général,
Mesdames et messieurs les directeurs,
Monsieur le receveur général des finances,
Mesdames et messieurs les trésoriers-payeurs généraux, les comptables publics et responsables de l'association,
Mesdames et messieurs, chers invités,

Cette cérémonie me donne l'occasion d'évoquer avec vous une personnalité attachante que j'ai connue au Sénat et que je retrouve régulièrement à Bercy, ou lors de colloques comme celui récent des Echos sur la gestion publique.

En quelques mots, comme le veut l'usage, j'essaierai de décrire votre parcours et votre personnalité.

Des racines provençales

Lionel Raynaud, vous êtes né dans le Gard, à Nîmes le 7 juin 1952. A quelques pas des célèbres arènes romaines, et de la Maison carrée. La tauromachie d'ailleurs, bercera votre enfance, vous qui n'hésitiez pas à vous rendre, de temps à autre à Pampelune, capitale des corridas et des lâchers de taureaux.

De cette terre aux confins du Languedoc Roussillon et de la Provence, vous héritez cet accent du sud, ce tempérament jovial, volontaire et exigeant. Vous héritez également de ses valeurs de cordialité, de respect des autres, de respect de la parole donnée.

J'évoquerai votre père, qui était commerçant, dur à la tâche, qui vous enseignera le sens du travail, – et votre mère que je salue, une Cévenole qui tente depuis toujours de vous apprendre la modération.

Je saluerai votre épouse Myriam, d'origine tourangelle. Elle, aussi, a choisi de faire carrière au sein du Trésor public – en détachement aujourd'hui, elle s'occupe de la gestion du Syndicat départemental d'électricité du Var.

Je saluerai également vos deux enfants : Mélody 20 ans qui s'occupe du tourisme à la région PACA, et Alice 16 ans qui est basketteuse.

Vous effectuez votre scolarité à Nîmes jusqu'à l'âge de 18 ans. Elève du lycée Alphonse Daudet, vous préférez souvent, à l'image de votre illustre compatriote, les joies simples de la camaraderie et de la nature, comme a pu les peindre Pagnol, aux études studieuses.

Votre attachement à la Provence vous porte à l'épicurisme. Vous êtes ainsi membre de confréries aux noms évocateurs:

- secrétaire de l'association des amis de la tête de veau ;
- compagnon d'Adel (Académie des Lards et Lettres) ;
- confrérie des mangeurs de grives, - je vous rassure, c'est seulement un titre.

Vous aimez la nature et le sport, le football, le rugby, le tennis et le ski.

Autre passion, la chasse qui vous offre les plaisirs de la promenade, … à défaut du faisan, de la bécasse ou du sanglier rêvés. Et au retour la joie d'offrir des feuilles de thym, de laurier ou de romarin à Madame Raynaud.

A l'âge de 18 ans, vous quittez Nîmes où les emplois sont rares, pour la capitale. Vous devancez l'appel et après un an de formation et un certificat de comptabilité finances, vous êtes affecté au Ministère des Armées, à la Direction centrale du matériel de l'Armée de l'Air. Là, vous oeuvrez pendant 4 ans dans le service Gestion Financière.

Une carrière au sein du Trésor public

Vous passez ensuite avec succès le concours d'agent de recouvrement du Trésor. Vous êtes alors affecté à la trésorerie générale de la Coopération, qui dépendait du Ministère du même nom, au service « Paiement des coopérants en Afrique ». Là, vous découvrez la difficulté de faire parvenir les soldes dans des pays parfois en crise, voire même en guerre.

Vous êtes reçu au concours de contrôleur du Trésor en 1978 puis à celui d'Inspecteur en 1981 – et effectuez votre scolarité à l'Ecole nationale du Trésor.

En 1983, vous êtes nommé en Seine-Saint-Denis où le Trésorier-payeur général vous confie la gestion en intérim de la Trésorerie principale de Sevran – Villepinte, puis de Pantin.

Quatre ans plus tard, en 1988, vous souhaitez vous éloigner de la Région parisienne, être plus proche de vos enfants et de votre famille. Vous découvrez alors à la Trésorerie de Monclar dans le Quercy, le métier de percepteur rural, ses grandeurs et ses servitudes.

Quatre ans plus tard, vous rejoignez la Trésorerie de Saint-Michel-de-Maurienne en Savoie, qui offre la particularité de gérer la régie touristique de la station de Valloire, c'est-à-dire les remontées mécaniques, le golf, le parc d'attraction d'été et l'office de tourisme.
En 1996, vous êtes nommé receveur-percepteur, et vous rejoignez la Provence, cette terre que vous aimez tant. Depuis le 1er juillet 1997, vous êtes ainsi en poste à Brignoles, dans cet arrière-pays du Var, éloigné d'à peine 30 kilomètres de la mer, cette « Provence verte » à l'exceptionnelle luminosité et à la qualité de vie si rare qui séduisit jusqu'à Cézanne et Van Gogh.

Toujours proche des élus, vous mettez votre remarquable expertise à leur service. Vous veillez également à la sécurisation juridique de leurs dossiers et entretenez les meilleures relations avec les ordonnateurs, dans un esprit de confiance et d'ouverture très apprécié sur le terrain.

La présidence de l'association des comptables du Trésor public

Passionné par le métier de comptable du Trésor, vous adhérerez à l'Association Professionnelle des Comptables du Trésor Public (APCTP).

Vous en gravissez vite les échelons. Votre dynamisme et votre entregent n'y sont sans doute pas étrangers : président départemental en 1994, membre du conseil d'administration puis vice-président, vous êtes élu en 1996 à la présidence de cette association qui regroupe 3500 adhérents, comptables et agents comptables d'établissements publics.

Cette organisation est très spécifique au sein de notre Ministère puisqu'elle est professionnelle – non syndicale – et formée de praticiens gérant tous un poste comptable. Force reconnue de propositions, l'APCTP défend depuis 30 ans les intérêts de ses mandants, avec chaleur et vigueur, à l'image de son président.

Je sais que, sous votre égide, l'APCTP travaille, proche et loyale avec la Direction générale de la Comptabilité publique et son directeur, Jean Bassères. Je souligne cet exemple de dialogue franc et constructif, bien loin d'une vision étriquée et corporatiste.

Pétri par le pragmatisme du terrain, à l'instar de vos mandants, vous disposez d'une capacité d'influence appréciée et reconnue, grâce à votre expertise et vos conseils en matière de gestion et de contrôle des finances publiques.

La revue trimestrielle de l'Association «Le trait d'union » est une bonne illustration de cette dynamique de gestion tournée avant tout vers l'intérêt général.

Cette approche citoyenne de votre fonction, je souhaite de tout cœur que vous la poursuiviez. Notre ministère a, en effet, besoin de votre relais pour réussir ses réformes sur le terrain.

A travers vous, c'est l'association qui est distinguée ce soir. Pour sa volonté d'aller de l'avant, de faire progresser sans relâche le service public sur le terrain. Pour le dynamisme de ses propositions auprès des décideurs de ce ministère, notamment dans les domaines de la simplification comptable et financière dont nous, élus, sommes si demandeurs.

Lionel Raynaud, le Gouvernement a souhaité marquer la reconnaissance de notre pays pour l'action que vous menez au service de la profession de comptable public, en vous élevant au grade de Chevalier de l'Ordre national du Mérite :

« Lionel Raynaud,

Au nom du président de la République,

nous vous faisons Chevalier de l'Ordre National du Mérite ».

Alain Lambert